

Pistes de réflexion

- Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un qui m'insupporte ? Pourquoi ?
- M'arrive-t-il de réagir instinctivement/immédiatement devant certaines situations, sans réflexion ? Cela a-t-il été préjudiciable ?
- Devant un choix important concernant mon avenir, suis-je inquiet ou calme, qui me dirige mon cœur ou ma réflexion ?
- Est-ce que je me laisse influencer par les dires d'autrui dans ma prise de décision ? Suis-je libre et lucide ?
- Quels sont les choix qui ont été les plus difficiles ? Pourquoi ?
- Ai-je déjà pris des décisions regrettées ensuite ? Qu'est-ce qui m'avait poussé à les prendre ?
- Ai-je fui devant certaines situations ? Cet adage : 'courage, fuyons' me paraît-il juste et dans quelles situations ?
- 'Je me suis trompé, mais je vis ma décision' par habitude ou par manque de courage (peur des conséquences, du jugement/critiques) ?
- Suis-je d'accord avec le fait que ce sont mes choix qui constituent mon identité et mon humanité ?

- Est-ce que j'accepte l'Évangile dans sa totalité -exigences et préceptes- ou je choisis ce qu'il me convient ? Je me fais 'ma' religion ?
- La façon de poser tous mes petits choix au quotidien n'a-t-elle pas une importance primordiale aux yeux du Père ? Résistance aux tentations, aux sollicitations nébuleuses...
- Mes choix me permettent-ils d'être fidèles à moi-même, à mon être profond -image et ressemblance de Dieu-, à être en relation avec tous sans exception, sans exclusion ?
- Quelles sont mes 'barrières de sécurité' pour continuer à marcher avec Jésus, pour garder la conviction que c'est le chemin du salut malgré les aléas de mon histoire, de mes errements et de mes chutes ?
- Suis-je toujours à l'écoute de l'Esprit Saint devant le choix à faire ?
- Les paroles de la Vie Éternelle... suis-je fidèle à la lecture de la Parole ? Où en est mon espérance de la vie éternelle ?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive

Choisir librement et lucidement, cette liberté ne vient que de Toi, Père, c'est la liberté de tes enfants.

Je te remercie, Père, de la liberté que tu m'offres, liberté de choisir le bien et le mal, patiemment tu acceptes mes faiblesses, tu attends mon retour, Tu respectes l'enfant hésitant que je reste, tu effaces ses faiblesses, merci.



21ème dimanche ordinaire b

23 août 2015



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 60-69)

Jésus avait dit dans la synagogue de Capharnaüm : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle."

60Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, s'écrièrent : "Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter !"

61Jésus connaissait par lui-même ces récriminations des disciples. Il leur dit : "Cela vous heurte ? 62Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ?... 63C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. 64Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas."

Jésus savait en effet depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et celui qui le livrerait.

65Il ajouta : "Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père." 66À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui.

67Alors Jésus dit aux Douze : "Voulez-vous partir, vous aussi ?" 68Simon-Pierre lui répondit : "Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu."

Quand Jésus dit de lui-même qu'il est le pain de la vie, il perçoit tout de suite que ses disciples sont heurtés par ses paroles. Mais il ne retire rien. Il ne s'adapte pas à ses auditeurs, comme nous estimons peut-être qu'il devrait le faire un bon pédagogue. Lui qui est la vérité ne peut dire autre chose que la vérité qu'elle est dans sa totalité.

Cette totalité est caractéristique du christianisme. Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur ; dans l'Eucharistie, Jésus se donne tout entier à nous en nourriture et manifeste ainsi que Dieu se met tout entier à la disposition de l'homme.

Tu ne dois pas faire un tri dans les vérités de foi, éliminant celles qui ne te disent rien et gardant celles qui te plaisent. Ou bien, tu crois pleinement en Dieu et en Christ, acceptant le message chrétien avec tout ce qu'il

contient, ou bien tu ne crois pas. Nul compromis n'est possible. Dieu ne se donne pleinement à toi, que si, toi tu te donnes pleinement à Lui. Ce n'est pas la vérité qui doit s'adapter à toi, mais bien à toi à la vérité.

A partir du moment où l'évangile est proclamé, on est tenu de l'observer. Tu n'es certes pas capable d'accomplir l'idéal évangélique, personne ne l'est, mais tu vas te découvrir pécheur, ayant besoin du pardon de Dieu. La vraie vie évangélique consiste justement en cette prise de conscience. Si tu te fais un christianisme à ta propre mesure, tu n'as pas besoin de pardon. Alors tu n'apprendras pas non plus à connaître Jésus, car il n'est venu que pour les petits et les faibles.

Reconnaître ta propre impuissance et ton besoin de salut : voilà l'unique chemin vers un christianisme indemne de toute mutilation.

Père Wilfried Stinissen, carme déchaux.

60 Ainsi le chrétien qui s'imagine croire peut se montrer incapable d'écouter et d'accepter l'Évangile et ses exigences.

62 La phrase demeure suspendue, et le lecteur est censé pouvoir deviner ce que l'interrogation suggère. La montée du Fils de l'homme correspond à sa descente dont il a été question dans tout le discours précédent. Venu du Père, le Fils de l'homme va retourner au Père. Ce retour, qui s'accomplira par l'élévation de Jésus sur la croix, est présenté comme une question ambivalente. Le croyant verra dans la mort de Jésus sur la croix son élévation vers le Père, tandis que l'élévation de Jésus sur la croix sera pour l'incroyant le jugement qui scellera son incrédulité.

63 Les deux premières phrases ont un caractère général et expriment une vérité d'ordre général. La troisième phrase applique le principe énoncé aux paroles même de Jésus. Les paroles de Jésus sont esprit et vie pour tout croyant; elles sont pour lui source de vie éternelle.

67 Cette question exprime moins un doute sur les dispositions des disciples qu'elle ne leur propose un choix, les invitant à manifester la foi qu'ils doivent avoir.

69 C'est-à-dire le Prophète par excellence « que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde ». Jésus est le véritable envoyé de Dieu, que le Père a consacré.

Les Évangiles, éd Bellarmín

Les foules abandonnent Jésus. Alors Jésus se tourne vers les "douze" et leur demande : "Voulez-vous partir, vous aussi?". Pour Jésus, rien ne peut le détourner de la mission qu'il a reçue de son Père.

Sur ce point, Jésus ne fera aucun compromis avec l'esprit du monde. Il n'est pas venu pour plaire, mais pour sauver le monde. Et ce n'est pas le fait que les foules le quittent qui le fera changer d'avis. Il est même prêt à voir partir ses amis les plus proches, y compris ses apôtres qu'il a lui-même choisis. Il sait d'ailleurs que tous ne lui seront pas fidèles jusqu'au bout.

Quand Jésus demande donc les apôtres veulent eux aussi le quitter, il veut les pousser à prendre position. Depuis toujours, Dieu invite les hommes à se déterminer. Ce passage d'Évangile nous interroge, nous aussi, sur nos propres difficultés à suivre fidèlement le Christ dans notre vie de tous les jours. Car la vie spirituelle, la vie de Foi est un long chemin de croissance. On ne rencontre pas le Christ une fois pour toute.

Tout comme on ne connaît pas une personne dès la première rencontre. Pour apprendre à connaître et à aimer en vérité son prochain, il faut beaucoup de temps, de patience, d'écoute, de disponibilité de l'esprit et du cœur. Il en est de même avec notre Seigneur. Non pas que le Christ ne veuille pas se dévoiler complètement, bien au contraire ; mais tout simplement parce que nos yeux sont aveuglés par l'importance que prend notre propre personne dans notre vie.

Pour accéder à la plénitude de l'Amour et de la Vérité, il nous faut donc parcourir un long chemin de conversion intérieure. Suivre le Christ, c'est accepter de vivre une succession de renoncements, de purifications ; et ce chemin spirituel rencontre alors bien des résistances au plus profond de nous-mêmes.

Combien de fois avons-nous été tentés nous aussi de nous arrêter sur ce chemin de la Foi, de nous asseoir et de considérer que ça suffisait comme ça ? N'avons-nous jamais été tentés de limiter notre vie spirituelle à un certain espace qui soit à la fois sécurisant, et en même temps pas trop exigeant, pas trop déroutant ? Ne nous est-il jamais arrivé de témoigner de notre foi comme si nous étions arrivés au but, comme si nous avions tout compris ? Non, suivre le Christ est une aventure qui ne cesse jamais de nous renouveler au plus profond de nous-mêmes ; une aventure étonnante, parfois même surprenante, inattendue, mais jamais finie.

Jour après jour, le Seigneur nous sollicite pour nous remettre en marche, nous faire franchir une nouvelle étape. Et si nous acceptons de nous donner à lui entièrement, il ne cesse alors de nous travailler pour élargir notre cœur et notre compréhension du Mystère divin. Notre Seigneur ne peut se contenter de nous laisser végéter dans la tiédeur. Il veut nous faire entrer avec lui dès ici-bas dans le grand mouvement de la Vie éternelle en préparant sans relâche notre cœur aux exigences de l'Amour vrai.

Toute notre vie repose finalement sur la réponse à la question que Jésus nous adresse, un jour ou l'autre, au cours de notre chemin de conversion : « voulez-vous partir, vous aussi ? » soit « allez-vous rejeter cette vie éternelle que je veux vous donner ? » Répondons lui de tout notre cœur : « Seigneur, vers qui pourrions nous aller ? Tu as les Paroles de la vie éternelle. » ; allons recevoir le Pain du Ciel, le Pain de la Vie, qui nous donnera la force de Le suivre jusqu'au bout.

Père Patrick de VARAX